

« Questions génériques, questions génétiques : vie des formes »

Séminaire du Centre de recherches « Charnières »

2021-2022

(responsable : Catherine Mariette)

Le séminaire s'intéressera à la vie des formes dans une perspective dynamique : le transfert d'un genre à l'autre ou d'un discours à l'autre sur le temps long de la création pose des questions d'intelligibilité, de recontextualisation, de possibilités herméneutiques encore insoupçonnées. C'est donc l'attention aux formes (leur devenir dans le temps, la dynamique de leur reconfiguration et leur dimension processuelle) qui constituera le noyau de cette réflexion, selon une perspective à la fois génétique et générique : génétique s'entend ici comme le processus de transformation qui fait passer d'une forme encore embryonnaire ou hésitante à une autre forme ou comme la remontée vers l'origine d'un genre en constitution. Il s'agira donc d'examiner l'idée de genre littéraire en termes de genèse.

Cette réflexion s'organisera selon trois directions principales :

- Approche normative, formelle :

Quels sont les traits distinctifs d'un genre littéraire ? Quels sont les critères qui le construisent comme tel et les contraintes qu'il impose ? Y a-t-il dans le processus créatif des moments de réorientations génériques ?

Le manuscrit semble le lieu expérimental où les contacts entre les formes sont le plus fluides, avant qu'elles ne se constituent en genre, le moment de la pensée de l'œuvre où tous les genres se rencontrent, le lieu d'une mise au point embryonnaire au point de vue générique, (un journal personnel ou un journal de voyage peuvent, par exemple, être le support et la trace de la genèse d'un texte romanesque).

La génétique est donc ici entendue non pas seulement comme l'espace des brouillons – ce qu'on entend traditionnellement par « génétique » – mais celui des formes processuelles, en cours d'élaboration générique : « nous n'aurons plus à expliquer rétrospectivement comment a été créé un texte qui a pris statut d'œuvre, mais à accompagner progressivement au fil du temps une production d'écriture en essayant de comprendre ses règles de fonctionnement¹ ».

- Approche pragmatique :

Qu'est-ce qui fait qu'un genre est reçu comme tel d'abord par l'écrivain lui-même face à son manuscrit ? À quel moment naît pour lui la conscience d'un genre littéraire ? Comment l'écriture acquiert-elle progressivement une densité générique ?

La réception d'un texte suppose aussi une publicité, une diffusion de l'écrit dans un espace public et la nécessité d'exister dans le champ littéraire. Qu'est-ce qui participe à la reconnaissance d'un genre par le lecteur, quels sont les traits qui permettent de l'identifier comme tel pour les autres ? Comment un genre littéraire peut-il être associé à un genre (*gender*) ?

- Approche historique :

Il y a une histoire des genres : comment un genre se construit-il dans le temps ? Comment la notion de généricité évolue-t-elle au cours de l'histoire de la littérature ?

¹ Philippe Lejeune, « Le journal : genèse d'une pratique », *Genesis* [En ligne], 32 | 2011, mis en ligne le 17 septembre 2012, consulté le 18 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/310> ; DOI : 10.4000/genesis.310.

La littérature se nourrit de textes plus anciens et chaque texte contient en lui-même sa possible réinvention : comment la réécriture des textes peut-elle opérer une reconfiguration générique et jouer avec les critères de genre ?

PROGRAMME

Les séances auront lieu les mardis de 17h30 à 19h30, en salle Jacques Cartier (Maison des Langues et des Cultures), aux dates suivantes :

Mardi 28 septembre

Stéphanie Genand (Université de Bourgogne) : « Germaine de Staël au défi de la fiction en 1800 »

Mardi 12 octobre

Catherine Thomas (Université de Bretagne Occidentale) : « “Le genre voyage est par soi-même une chose presque impossible” : le récit du voyage en Orient à travers les carnets de route et la correspondance de Flaubert »

Mardi 16 novembre

Virginie Yvernault (Université Sorbonne Paris IV) : « Sur les archives Beaumarchais. Façons, préfaçons et contrefaçons : la “comédie d’un genre le plus gai” à l’épreuve de la génétique »

Mardi 30 novembre

Brigitte Diaz (Université de Caen-Normandie) : « La lettre, une forme en transit. Formes et fonctions littéraires de la lettre au XIX^e siècle »